



L'ARBRE AU COEUR DE L'ESPRIT LUTZELHOUSOIS

Lutzelhouse

A Lutzelhouse, une attention particulière est accordée à l'arbre et au bon choix des essences. Que ceux-ci soient dans la forêt ou au sein du village, la commune vise à équiper un maximum son territoire avec ces grands végétaux afin d'embellir et de réduire les îlots de chaleur.



Que ce soit à l'école, sur les places publiques ou le long des routes, la commune s'est donnée pour objectif de planter des arbres là où les endroits le permettent.

40 ANS D'IMPLICATION POUR LA FORÊT

Jean-Louis Batt, le Maire de Lutzelhouse, est passionné par les arbres : « Depuis mon arrivée au conseil municipal en 1983, je me suis toujours occupé de la partie forestière. » Jean-Louis Batt accorde beaucoup d'importance aux choix des essences et à la gestion forestière de manière globale afin de pérenniser la forêt. Et depuis 2001, l'arbre trouve aussi une place au sein du village.

DES ÎLOTS VERTS EN INTRAMUROS

En accord avec la démarche paysagère de la communauté de communes de la Vallée de la Bruche, la commune porte une politique d'arbres en intra-muros : « A Lutzelhouse, nous avons

encore beaucoup d'espaces verts : le but, c'est de préserver les espaces verts existants et d'en développer d'autres un peu partout et aussi au centre du village. » Pour Jean-Louis, l'arbre permet de garder des pôles arborés au sein du village qui, en plus de l'embellir, permet de se préserver quelque peu des chaleurs estivales.

DES ARBRES FRUITIERS AU SEIN DU VILLAGE

Parmi les pôles arborés, la commune compte un verger depuis 2014 : « Le verger appartenait à un de mes cousins habitant à Marseille et dont les parents étaient décédés. Ne sachant qu'en faire, il nous a cédé ce verger familial. » En plus de contribuer à la végétalisation



EN QUELQUES MOTS...

40 ANS DE GESTION FORESTIÈRE DURABLE

20 000 ARBRES PLANTÉS EN 2020 sur un domaine forestier de 600 hectares

MÉLANGE DES ESSENCES

cèdre, douglas, mélèze, merisier, hêtre, pin sylvestre, pin méditerranéen, chêne sessile.

VERGER AVEC 20 ARBRES FRUITIERS (mirabelles, quetsches, pommes, poires et cerises), d'une surface de 1200 m²

PRÈS DE 300 BUISSONS PLANTÉS dont 200 en collaboration avec l'école

+ 100 ARBRES D'ORNEMENT

tels que le tilleul et l'érable plantés à l'école, sur la place de la salle des fêtes, près de la maison médicale et le long des routes.



du village, la gestion du verger comporte aussi un volet de valorisation de la production de fruits.

UNE GESTION EN INTERNE

L'ensemble des actions de plantations et de végétalisation du village se fait directement par les services techniques de la commune :

« Tous les jours, je prends le temps de discuter avec les ouvriers communaux avant de commencer la journée. Ce sont eux qui gèrent l'arbre sur le terrain donc c'est important de les inclure dans la démarche », explique Jean-Louis Batt.

UN PÉPINIÉRISTE POUR LES ARBRES DU VILLAGE

La commune travaille avec un pépiniériste local : « Il nous conseille pour le choix des essences et des arbres fruitiers car c'est lui qui connaît le mieux les différents types d'arbres et leur adaptabilité à notre sol. » De plus, le pépiniériste assure une garantie de l'arbre sur deux ans.

DES PLANTATIONS ANNUELLES

Que ce soit des nouvelles plantations ou du renouvellement, la commune mène des actions de plantations tous les ans : « Cette année, nous avons fait une action de plantation à l'école. L'année d'avant, nous avons renouvelé certains arbres fruitiers du verger et nous avons aussi fait du renouvellement au niveau de la place de l'école. »



METTRE EN AVANT L'EMBELLISSEMENT

Un levier essentiel consiste à faire adhérer les ouvriers communaux : « Les ouvriers ne sont pas forcément en faveur de la plantation de feuillus du fait du problème de nettoyage des sols en automne lorsque les arbres perdent leurs feuilles. » Jean-Louis Batt avertit que ce détail n'est pas à prendre à la légère : « Cette histoire de nettoyage de feuilles peut bloquer des plantations. » Pour les convaincre, il met en avant l'embellissement qu'apportent les arbres au village, mais il prend aussi en compte le facteur humain.

VALORISER ET RESPONSABILISER L'HUMAIN

Afin que la démarche soit portée collectivement, la commune n'hésite pas à déléguer la responsabilité de la gestion des espaces verts à l'un de ces quatre ouvriers communaux : « Il s'agit d'un jeune qui est passionné par ce domaine. On va le former, notamment pour le taillage qui est, pour l'instant, réalisé par une société extérieure. Nous l'avons embauché il y a deux ans et nous allons le titulariser dans ce domaine-là afin qu'il puisse entièrement s'approprier le sujet. »

BIEN CONNAÎTRE L'ARBRE

Jean-Louis Batt conseille de faire attention aux caractéristiques des essences avant de passer à la plantation : « On ne peut pas mettre du tilleul dans la cour de l'école car il attire les abeilles. C'est pourquoi nous y avons mis de l'érable à feuilles rouges. Le tilleul, nous le plantons sur les parkings. » Un autre point de vigilance se situe dans le développement du système racinaire : « Certains arbres ont des racines traçantes. Donc si vous le plantez à proximité d'une surface goudronnée, cet arbre va tout soulever. »

ASSURER LES OMBRAGES EN ÉTÉ

Pour Jean-Louis Batt, « c'est uniquement en arborant qu'on va réussir à se préserver un peu de la chaleur l'été. » Et la commune souhaite étendre la démarche aux alentours : « On pourrait lancer un plan de plantation intra-muros au niveau des communes : en mettant des arbres côté sud par exemple. En été, ces arbres vont retenir la chaleur



« Ces projets de plantations sont naturels chez nous : on n'a pas de plan en particulier, mais c'est un véritable esprit de la commune. »

Jean-Louis Batt, Maire de Lutzelhouse

PARTENAIRES

Plantations en intra-muros :
EARL Charlier pépinières du Salm, La Broque

Plantations forestières :
Techniciens forestiers, bûcherons, débardeurs et chasseurs

POUR EN SAVOIR +

- L'arbre en milieu urbain, acteur du climat :
<https://www.ademe.fr/larbre-milieu-urbain-acteur-climat-region-hauts-france>

- Outil Arboclimat, région Hauts-de-France
<http://www.arbre-en-ville.fr/arboclimat/>

- La cité végétale, selon Luc Schuiten
<http://www.vegetalcity.net/en/cites-archiborescentes/>

- Livre : Tous acteurs de la révolution verte, Raymond Merci

CONTACT

Jean-Louis BATT
Maire de Lutzelhouse
mairie.lutzelhouse@wanadoo.fr
03.88.97.40.24

et en hiver, comme ce sont des feuillus, les feuilles tomberont et laisseront passer la lumière et la chaleur.»

FACE AU CLIMAT, LA COMMUNE MET EN PLACE DE NOUVELLES TECHNIQUES...

EN REPOUSSANT LA DATE DE DÉGAGEMENT :

Le fait de laisser pousser les petites végétations jusqu'à l'automne permet d'avoir un couvert végétal, protégeant ainsi le sol de la chaleur.

EN PROCÉDANT AU MÉLANGE DES ESSENCES

Lorsque la forêt a une diversité d'essences, elle est plus résiliente face au changement climatique mais aussi aux intempéries : « Les parcelles qui ont le mieux résisté à la casse de 1999 et sur lesquelles il n'y a pas de souci de scolytes aujourd'hui sont celles où l'on retrouve une grande diversité d'essences dont le douglas, le hêtre, le chêne et le sapin. »

EN FAISANT DES ESSAIS

Quoi de mieux pour réussir que d'essayer ? En plus d'avoir planté du chêne sessile sur la place de l'école dont la commune avoue honnêtement ne pas connaître l'évolution dans les années à venir, elle tente de nouvelles stratégies : « On va planter 500 cèdres, mélangés à d'autres essences tel que le douglas, le mélèze, le hêtre, le pin sylvestre, le pin méditerranéen et le cèdre. L'épicéa, on l'oublie car il n'a plus d'avenir en basse altitude. Ensuite, on va regarnir les lieux

de pertes avec du merisier ou de l'érable suivant l'exposition et la proximité de ruisseaux. » La commune a aussi planté 3500 pins au mois de février.

PLANTER SANS ATTENDRE LES SUBVENTIONS

Jean-Louis Batt recommande l'autofinancement pour les actions de plantations forestières : « On parle souvent de subventions pour les plantations, mais si c'est pour monter un dossier pendant 3 ans, cela n'a aucun intérêt. » Jean-Louis Batt sait de quoi il parle : « Après la tempête de 1999, les plantations étaient subventionnées mais le temps de monter le dossier, trois années s'étaient écoulées. Pendant ce temps, nous avons dû procéder à deux nettoyages de terrain, ce qui revient à dire que la subvention n'a servi à rien puisque tout a été dépensé pour les nettoyages de terrain », d'où l'intérêt de replanter directement après la coupe. Enfin, une plantation n'est pas très chère : « A l'heure actuellement, on est à 1€ l'arbre », rassure Jean-Louis Batt.

